



Fiche d'information

L'engagement démontré par nos infirmières autochtones est inégalable. Elles sont la pierre angulaire de nos systèmes communautaires de santé qui sont présentement aux prises avec des difficultés, des problèmes et des possibilités. Bien que le nombre précis d'infirmières autorisées autochtones au Canada soit indéterminé, il existe des données démontrant que les défis et les problèmes qui touchent le système général des sciences infirmières sont miroités ou sont même plus sévères que ceux que l'on retrouve dans le contexte autochtone.

Que devons-nous confronter au juste ?

Selon les données nationales, nous aurons une pénurie de **78 000 infirmières d'ici 2011**, nombre qui pourrait grimper jusqu'à **113 000 par 2016**¹. Nous pouvons deviner sans grand risque que la pénurie prévue comprend la population des infirmières autochtones.

Selon Stewart et autres dans leur étude nationale de 2006 portant sur les infirmières autorisées autochtones en régions rurales et éloignées, la moyenne d'âge des **infirmières autochtones est de 41,5 ans** et compte pour 46 % du nombre d'infirmières autochtones compris dans leur étude². En moyenne, les infirmières se retirent à l'âge de 56 ans³ ce qui laisse une période tampon de 14,5 années avant d'anticiper la retraite de la moitié de nos infirmières autochtones. Malgré le fait que la moyenne d'âge des infirmières autochtones est de 3,1 ans plus jeune que celle de leurs collègues non autochtones⁴, le taux de départs demeure inconnu. En d'autres mots, les facteurs qui réduisent la population des infirmières autochtones avant leur retraite sont plutôt méconnus par les chercheurs, les stratèges et les représentants gouvernementaux. À moins de résoudre le problème systématiquement, une perte importante des infirmières autochtones se produira. C'est ainsi qu'étudier la fidélisation du personnel infirmier autochtone est prioritaire afin de produire des stratégies éclairées, basées sur des données pour résoudre de façon positive la crise infirmière à venir.

L'avenir des soins infirmiers autochtones

Ce qui atténue le problème du personnel infirmier autochtone vieillissant est le nombre insuffisant de places dans les programmes d'éducation pour répondre à la demande grandissante des soins de santé⁵. Malgré le fait que le nombre d'étudiants autochtones en sciences infirmières est passé de **237 à 737 au cours des cinq dernières années**⁶, un effort plus soutenu est requis afin de compenser pour la pénurie prévue du nombre d'infirmières autochtones au cours des prochaines années. Par exemple, **seulement huit** des 59 écoles des soins infirmiers qui ont participé à une enquête sur le milieu ont rapporté qu'elles avaient en place **des programmes d'accès, de phases intérimaires et de transition en 2007** pour accueillir le corps étudiant autochtone potentiel en soins infirmiers⁷. Cette enquête rapporte que les institutions, qui ont établi des programmes

d'accès spécifiquement pour les autochtones, ont produit les résultats escomptés, soit une augmentation de la population étudiante autochtone⁸. **L'AIAC croit fermement que l'augmentation du nombre d'infirmières autochtones pourra et aura pour effet d'améliorer le niveau général de santé de nos communautés autochtones.**

L'implication de l'Association des infirmières et infirmiers autochtones du Canada (AIAC)

Afin d'atténuer l'impact de la pénurie anticipée du personnel infirmier autochtone, l'Association multiplie ses efforts afin d'obtenir du financement additionnel pour la mise en place de programmes de développement professionnel, d'adopter des stratégies de recrutement d'étudiants autochtones en *nursing* et d'entreprendre la collecte de données chez ses membres afin de cerner les tendances et de déceler les modèles rattachés aux taux de départs. La création de solutions pratiques sera essentielle lorsque nous présenterons nos idées et nos stratégies aux stratèges et aux représentants gouvernementaux. L'Association réitère son engagement à participer et à préparer la recherche sur la santé, à exercer son influence sur le milieu politique et à être un chef de file dans le domaine des soins infirmiers autochtones en s'engageant envers les activités reliées au recrutement et à la conversation du personnel, l'appui de ses membres, la consultation, la recherche et l'éducation.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Web de l'Association des infirmières et infirmiers autochtones du Canada au www.anac.on.ca ou en composant le 613.724.4677 ou sans frais au 1.866.724.3049.

¹ Ryten E. (2002). Planning for the Future: Nursing Health Resources Projections. Canadian Nurses Association. From http://can-aiic.ca/CNA/documents/pdf/publication/Planning_for_the_Future_June_2002_e.pdf

² Stewart, N.J. et al. (2006). Aboriginal Nurses in Rural and Remote Canada: Results from a national study. Saskatoon: University of Saskatchewan, College of Nursing.

³ Wortsman, A. (2007). Creating Positive Solutions in the Workplace: Time to Work Together, Pg. 7. March 2007. Ottawa, ON.

⁴ Stewart, N.J. et al. (2006). Aboriginal Nurses in Rural and Remote Canada: Results from a national study. Saskatoon: University of Saskatchewan, College of Nursing

⁵ Our Health, Our Future: Creating Quality Workplaces for Canadian Nurses. (2002). Health Canada/Santé Canada. Retrieve at http://www.hc.sc.gc.ca/hcs-sss/nurs-infirm/2002-cnac-cccsi-final/cnac-cccsi5_e.html

⁶ Gregory, D. (2007). Against the Odds: An Update on Aboriginal Nursing in Canada. Aboriginal Health Human Resources Initiative Meeting, attended September 18, 2007 Ottawa, Canada.

⁷ Ibid

⁸ Ibid